CHRONIQUE **BLUES**

# Steve Strongman : Tired Of Talkin’

Publié par [Robert Sacre](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) le 6 décembre 2021

[Ontario Creates](https://stonyplainrecords.bandcamp.com/album/tired-of-talkin?from=search&search_item_id=4109548043&search_item_type=a&search_match_part=%3F&search_page_id=1976297695&search_page_no=1&search_rank=1&search_sig=1795995f9bf683e13c209a14375d2345)



Au chant, guitares acoustique et électrique, dobro et harmonica, Steve Strongman a composé onze des douze faces de cet album, dont neuf en collaboration avec le batteur/producteur Dave King. Ces faces proviennent de deux sessions ayant produit six morceaux chacune. La séance de Nashville avec Pat Sansone (claviers, piano, guitare acoustique), James Haggerty (bs) et Audley Freed (el-gt) a produit le titre éponyme (« assez parlé, place aux actes ! »), un excellent blues en médium avec guitares et piano inspirés et aussi un bien cadencé « Just Ain’t Right » avec de beaux passages de claviers et de dobro, un haletant « Livin’ the Dream » au goût de revenez-y et des ballades bluesy ou soul comme la reprise « Let’s Stay Together ». La session d’Hamilton, Ontario, est marquée du sceau du blues avec un « Paid My Dues » mené tambour battant avec harmonica bien en place, un « Can’t Have It All » en rock’n’roll blues étourdissant avec de belles parties d’harmonica et de guitares et aussi « Tell Me Like It Is », un slow blues de bonne facture comme « Highway Man », un blues intense et tourmenté, sans oublier une belle ballade bluesy, «Still Crazy About You» pour clôturer l’album.

Robert SACRE

Regarder/écouter:  *Tired of Talking*

[*https://www.youtube.com/watch?v=sC-eO0f\_0lo*](https://www.youtube.com/watch?v=sC-eO0f_0lo)

CHRONIQUE BLUES

Eddie 9V : Little Black Flies

Publié par [Robert Sacre](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) le 13 décembre 2021

[Ruf Records](https://rufrecords-shop.de/epages/c5a81d4f-421f-4fa8-b932-09d5c11af2e2.sf/de_DE/?ObjectPath=/Shops/c5a81d4f-421f-4fa8-b932-09d5c11af2e2/Categories/CD/Eddie_9V) ‐ Références catalogue : Ruf 1289



Natif d’Atlanta en Géorgie, le chanteur/guitariste Brooks Mason a changé son nom en Eddie 9V en 2019 pour entamer une carrière de soliste, titulaire de son propre band. Il est né en 1996 dans une famille non musicale installée à 16 km au sud d’Atlanta. Eddie 9V s’est intéressé à la guitare à l’âge de 6 ans et ses idoles étaient Muddy Waters, Freddie King, Rory Gallagher, Albert Collins, Mike Bloomfield et autres. A 15 ans, il opta pour une carrière musicale de blue-eyed soul singer, laissant école et jobs pour les autres et il s’engagea résolument dans le circuit du soul-blues autour d’Atlanta. Il sortit son premier album « Left My Soul in Memphis » en 2019.

A 24 ans il en est donc à son 2è opus, gravé en novembre 2020 en réaction contre le confinement consécutif à la pandémie de Covid 19 qui avait entraîné des mois d’inactivité pour lui et ses copains. Eddie a réuni une équipe avec, notamment, Cody Matlock (gt), Brandon Bone (bs), Chad Mason (organ, Fender Rhodes), Jackson Allen (hca), etc… et ils ont fait le job ! Eddie a composé 9 des 12 titres qui sont soit autobiographiques soit témoins des problèmes de son temps : un trip mouvementé en Ohio avec un très intense « Columbus Zoo Blues », un très énergique « Little Black Flies » (avec en guest Sam Nelson, sax) qui parle d’une ado de l’étage au-dessus du sien et dont il était amoureux, « 3AM in Chicago » traite du manque de justice envers les minorités et de l’inégalité des salaires en Amérique, tandis que dans « Puttin’ the Kids to Bed », il souhaite simplement qu’on mette les gosses au lit au plus tôt pour pouvoir commencer à composer des morceaux… Il y a aussi un superbe « She Got Some Money », à la slide et le speedé « Dog Me Around ». Sans oublier « Don’t Come Around this House », un slow blues d’excellente facture. Parmi les covers, on appréciera à sa juste valeur un « Travelin’ Man » (Albert King) joyeusement rentre-dedans et on attribuera une mention spéciale à « You Don’t Have to Go » où c’est Cody Matlock qui tient la guitare… Il fait des étincelles et casse la baraque avec le concours de J. Allen (hca) et C. Mason (p)… et d’Eddie 9V au chant bien sûr ! Un bilan plus qu’honorable pour un album qui fera date.

Voir/écouter Eddie 9V (9-volt) “Little Black Flies”

<https://www.youtube.com/watch?v=Kz47bLW5lds>

**CHRONIQUE BLUES**

# Rodd Bland & The Members Only Band : Live on Beale Street ‐ A Tribute To Bobby «Blue» Bland

Publié par [Robert Sacre](https://jazzmania.be/author/robertsacre/) le 20 décembre 2021

[Nola Blue Records](https://roddblandandthemob.bandcamp.com/?label=2284793871&tab=artists) ‐ Références catalogue : NB 016



Batteur et « fils de », Rodd Bland n’a pas hésité une seconde quand on lui a suggéré d’organiser un concert en hommage à son père Bobby « Blue » Bland, dans le cadre de l’International Blues Challenge de Memphis, en 2017. Ce concert a connu un succès considérable et est devenu une tradition annuelle avec 3 éditions supplémentaires (de 2018 à 2020) et… un EP de 6 titres publié par Nola Blue Records, un « apéritif/appetizer », selon les mots de Rodd Bland. Un « opening act » qui sera suivi d’au moins un album complet, voire plus, sans parler des concerts en vue. Ce batteur est littéralement né dans le blues, avec un père connu et apprécié dans le monde entier, avec son parrain B.B.King, par ailleurs meilleur ami de son père et tous les musiciens, chanteurs et chanteuses tournant autour de cette famille hors normes. Rodd a très tôt senti l’appel du blues et du R&B, pas pour chanter, mais pour tenir les baguettes et chatouiller les tambours, avec les conseils éclairés des batteurs « maison » (John Stark, Tony Coleman et Harold Portier). Il a même accompagné son père en concert de-ci de-là dès l’âge de 12 ans (en support du batteur en titre), puis de plein droit en 1996 pour remplacer George Weaver. Et il n’a cessé de développer ses talents avec son père d’abord (« Live on Beale Street », Malaco Rec. 1998) et avec d’autres artistes comme Ian Siegal (2011) , Reverend Shawn Amos (2018) etc.

Pour cet EP enregistré en mai 2019 en live au B.B. King’s Blues Club, il a rassemblé des musiciens et chanteurs qui, tous, ont accompagné Bobby Blue Bland à un moment ou un autre de leur carrière : Jackie Clark (bs), Harold Smith (gt), Chris Stephenson (keys, vo), Mark Franklin (tp), Scott Thompson (tp), Kirk Smothers (sax) et 2 autres chanteurs : Jerome Chism et Ashton Riker. Le résultat est percutant et fera date, les 6 titres ont été choisis avec soin. « Up and Down World » (1) swingue à tout va avec la section cuivres impériale et un Stephenson très sûr de lui et convaincant au chant et qui récidive dans le tragique « Sittin on a Poor Man’s Throne ». « Saint James Infirmary » (2) est à la base un grand titre de jazz vocal qui devient ici, avec Members Only, un superbe blues teinté de gospel, avec le chanteur A. Riker très inspiré et porté par le thème dramatique de la perte d’un être aimé. Les 3 autres titres sont chantés par J. Chism dont la voix de crooner rappelle celle de Bobby Bland lui-même (3), voix qui colle parfaitement au soul blues « I Wouldn’t Treat a Dog (The Way You Treated Me) », comme à « Soon as the Weather Breaks » (avec de beaux passages de guitare de Harold Smith) et aussi à « Get Your Money Where You Spend Your Time ». Un seul regret, tout cela ne prend guère plus de 25 minutes, mais c’est un EP… Attendons la suite !

Regarder /Ecouter <https://www.youtube.com/watch?v=-EgSinJvrLc&t=1s>

*Saint James Infirmary*

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

(1) Enregistré par Bobby Bland en 1973 pour «His California Album»

(2) Enregistré par Bobby Bland en 1961, repris en 1998 dans «Live On Beale Street»

(3) Sans les vulgaires et calamiteux raclements de gorge que Bland affectionnait…